



Le don efficace: Les données à l'appui de la philanthropie

Introduction aux infrastructures de données pour
les bailleurs de fonds

Août 2018



SÉRIE SUR L'OCTROI DE DONS FONDÉ SUR LES DONNÉES ET SUR LES CONNAISSANCES

Le présent fascicule constitue le premier d'une série de documents d'apprentissage sur l'octroi de dons fondé sur les données et sur les connaissances. Cette série a été créée par Fondations philanthropiques Canada et par Powered by Data pour les bailleurs de fonds canadiens.

À PROPOS DE FPC

Fondée en 1999, Fondations philanthropiques Canada (FPC) est une association nationale qui regroupe des fondations, des œuvres de bienfaisance et des entreprises donatrices. Elle soutient la philanthropie organisée ainsi que la croissance et le développement de fondations efficaces et responsables en offrant à ses membres des services et des ressources et en les représentant dans les questions qui les concernent.

Pour en savoir plus: <https://pfc.ca/>

ABOUT POWERED BY DATA

Powered by Data a pour mission d'optimiser la disponibilité et l'impact des données à des fins d'intérêt public. Par une démarche alliant des politiques relatives aux données et l'élaboration de stratégies en matière de données, Powered by Data contribue à établir une infrastructure et des cadres de gouvernance permettant au secteur social de mieux diffuser et utiliser les données et d'apprendre d'elles. Powered by Data travaille avec des organismes à but non lucratif, des groupes de la société civile, des gouvernements, des bailleurs de fonds et des initiatives mondiales en matière de données.

Pour en savoir plus: <https://poweredbydata.org/>

Powered by Data fonctionne sur la plate-forme partagée de Tides Canada, qui soutient les activités menées sur le terrain pour créer des solutions inédites pour le bien commun.

La philanthropie change. Notre monde, de plus en plus axé sur les données, offre aux bailleurs de fonds l'occasion de faire des dons plus avisés.

Les données transforment la façon dont les gens naviguent dans le monde et dont les organismes abordent les problèmes. La philanthropie n'y fait pas exception. Plus que jamais, les bailleurs de fonds posent des questions et cherchent à obtenir des données qui les aideront à planifier leurs dons de façon stratégique : **Quels programmes devrais-je financer? Comment savoir si mon portefeuille de dons a de réelles retombées sociales? Est-ce que j'utilise efficacement mes fonds?**

Les bailleurs de fonds savent que les données leur permettraient de répondre à ces questions. Mais comment adopter un processus décisionnel éclairé par des données? Dans le présent fascicule, nous aborderons les éléments suivants :

- Les possibilités d'utiliser les données à chaque étape de l'octroi de dons.
- Quelques difficultés auxquelles les bailleurs de fonds se butent relativement à l'accès aux données nécessaires pour prendre des décisions fondées sur les connaissances.
- L'utilité des infrastructures partagées pour permettre aux bailleurs de fonds d'accéder aux données dont ils ont besoin.

Quels sont les **obstacles** actuels à l'octroi de dons éclairés par des données?

À chaque étape du cycle d'octroi de dons, les données peuvent aider les bailleurs de fonds à améliorer leurs pratiques. Toutefois, dans de nombreux cas, les données nécessaires ne sont pas accessibles ou fiables. Les exemples présentés ci-dessous illustrent en quoi les données aident les bailleurs de fonds à répondre à des questions cruciales. Ils montrent également des obstacles avec lesquels les bailleurs de fonds doivent composer dans l'utilisation des données.

QUELLE CAUSE DEVRAIS-JE SOUTENIR?

Avant de choisir les enjeux à soutenir, les bailleurs de fonds ont intérêt à se renseigner sur les thèmes qui reçoivent déjà du financement, les entités qui les financent, les nouvelles

initiatives, ainsi que les régions, les groupes démographiques ou les causes qui sont peut-être sous-financés. Bon nombre de bailleurs de fonds assurent un suivi des données de leurs propres programmes et les conservent dans des systèmes internes de gestion des dons. Certains publient une synthèse de ces données dans leurs rapports, mais cette pratique n'est pas généralisée. De son côté, le gouvernement fédéral suit et publie les montants des dons effectués par les fondations et le nom de leurs donataires, mais, à l'heure actuelle, ces informations ne sont pas présentées dans un format facilement interrogable. Des organismes intermédiaires regroupent les données gouvernementales et créent des répertoires interrogables, mais ils n'ont pas de renseignements sur les buts et les résultats des dons.

Les bailleurs de fonds doivent souvent réaliser manuellement les analyses des besoins et des lacunes, notamment en analysant, regroupant et recueillant des informations de différentes sources. La compilation de ces données est un processus complexe et inexact qui prend beaucoup de temps. De plus, si ce processus est uniquement mené à l'interne, il recoupe peut-être le travail déjà effectué par d'autres bailleurs de fonds. Sans accès direct et fiable à des données exhaustives, les bailleurs de fonds ne sont pas en mesure d'utiliser les données de façon optimale pour éclairer leurs décisions.

QUELLES RETOMBÉES MES DONATAIRES ONT-ILS?

Souvent, les bailleurs de fonds recueillent des données sur les retombées en demandant à leurs donataires de s'autoévaluer et de leur fournir des évaluations. Si les méthodes d'évaluation qualitative et à données réduites utilisées par la plupart des organismes à but non lucratif sont utiles à des fins d'apprentissage organisationnel et d'établissement de relations, elles ont néanmoins leurs limites. Les donataires sont incités à publier de façon sélective les résultats favorables, ce qui fausse les évaluations. En outre, la réalisation d'une recherche rigoureuse pour obtenir une évaluation significative des retombées exige beaucoup de ressources. L'obtention d'un échantillon de taille adéquate et le suivi des résultats dans le temps exigent des fonds et des capacités techniques que la plupart des organismes à but non lucratif ne possèdent pas.

Sans infrastructure de recherche appropriée, les bailleurs de fonds n'ont pas accès à des données fiables qui leur permettraient de comprendre l'impact de leurs donataires. Il serait irréaliste d'investir dans l'établissement d'une telle capacité d'évaluation au sein de tous les organismes à but non lucratif. Mais alors comment le secteur pourra-t-il surmonter les obstacles à la collecte de données probantes utiles?

¹ *Oops: we made the non-profit impact revolution go wrong*, Caroline Fiennes and Ken Berger (March 2016) Available at: <http://www.alliancemagazine.org/analysis/oops-we-made-the-non-profit-impact-revolution-go-wrong/>

Graphique 1 : Processus décisionnel fondé sur les connaissances et cycle de l'octroi de dons



Que faire des données en silos?

Les données dont les bailleurs de fonds ont besoin — avant et après un investissement — pour effectuer des dons en fonction des connaissances ont souvent déjà été recueillies par d'autres intervenants. Par exemple, les bailleurs de fonds conservent des données sur leurs dons dans des systèmes internes de gestion des dons, mais ils ne publient pas ces informations et ils ne les communiquent pas aux autres bailleurs de fonds. Cependant, si les données sur les dons de tous les bailleurs de fonds étaient combinées, nous aurions un portrait exhaustif du financement accordé dans un domaine d'intérêt qui soutiendrait la planification stratégique des bailleurs de fonds. L'obstacle aux décisions fondées sur les connaissances n'est pas le manque de données pertinentes sur les dons, **mais bien l'absence d'échange des données nécessaires entre les parties intéressées.**

Les données permettant d'évaluer les résultats se trouvent parfois au sein d'un vaste écosystème, qui comprend notamment les organismes gouvernementaux et les établissements d'enseignement. Par exemple, le gouvernement possède des données sur les résultats,

² *Collaborating for Greater Impact: Building an Integrated Data Ecosystem*, Joanne Cave, Tracey Gyateng, Lisa Lalande and Tris Lumley, Mowat NFP (February 2018) Available at: <https://mowatcentre.ca/collaborating-for-greater-impact/>

notamment les taux d'obtention du diplôme d'études secondaires ou des indices mesurant la santé des collectivités. Par conséquent, si les données existent déjà, **comment les bailleurs de fonds peuvent-ils avoir accès à celles dont ils ont besoin?**

Les infrastructures partagées permettront aux bailleurs de fonds d'accéder aux données pertinentes.

L'établissement d'infrastructures de données partagées est une façon de faciliter l'accès aux données pertinentes. « **Infrastructure de données** » s'entend d'un système de méthodes ou de technologies numériques communes qui permet l'acheminement de données à un ensemble de parties prenantes diverses. En philanthropie, les infrastructures de données revêtent différentes formes. Les quelques exemples d'infrastructures mises en place aux États-Unis et au Royaume-Uni qui sont présentés cidessous offrent un aperçu de la valeur potentielle des données pour le secteur.

NORMES DE DONNÉES OUVERTES SUR LES DONS

Partout dans le monde, des bailleurs de fonds commencent à publier leurs données sur les dons. Au Royaume-Uni, l'initiative 360Giving encourage les donateurs à diffuser leurs données sur les dons en tant que **données ouvertes : des ensembles de données pouvant être téléchargés gratuitement par tous les internautes et être réutilisés sans restrictions juridiques**. Depuis le lancement de l'initiative en 2015, plus de 80 bailleurs de fonds britanniques ont publié des données ouvertes sur 280 000 dons.

La norme de données 360Giving constitue un élément important de l'infrastructure qui permet la combinaison de données de plusieurs bailleurs de fonds. Les normes de données sont des méthodes standardisées d'archivage et de partage des données. Lorsque les données sur l'octroi de dons sont publiées dans un format uniforme, il est facile de les combiner et de les analyser afin de brosser un tableau détaillé. Ainsi, les bailleurs de fonds comprennent mieux un domaine d'intérêt donné.

COMPRENDRE LES RÉSULTATS ET LES COMMENTAIRES DES BÉNÉFICIAIRES

Aux États-Unis et au Royaume-Uni, de nouveaux modèles d'infrastructure partagée aident les bailleurs de fonds à comprendre leur impact en leur donnant accès aux données sur les bénéficiaires des programmes qu'ils financent.

Laboratoires de données

Un premier modèle d'infrastructure partagée suppose **la mise en relation des données des gouvernements, des organismes à but non lucratif et des centres de recherche pour comprendre les résultats à long terme pour les bénéficiaires**. Les laboratoires de données sont des centres de recherche qui aident les organismes à but non lucratif à évaluer les retombées de leurs programmes en accédant aux données gouvernementales sur les participants aux programmes et en les analysant. Par exemple, au Royaume-Uni, l'infrastructure permet **l'échange de données entre le ministère de la Justice et les organismes à but non lucratif qui mènent des initiatives liées à la récidive pénitentiaire**. Le Justice Data Lab aide les organismes à but non lucratif à analyser les données sur le nombre d'individus, parmi leurs clients, qui sont retournés en prison et à comprendre les incidences de leurs programmes de réadaptation. Un bailleur de fonds qui appuie ce type d'interventions a ainsi accès à des analyses objectives et valides sur le plan statistique des résultats des programmes qu'il finance.

Initiative Listen for Good

Un autre modèle consiste à **recueillir des commentaires auprès des bénéficiaires en leur demandant directement ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas**. Dans le cadre de son initiative Listen for Good, le Fund for Shared Insight des États-Unis a recours à un outil d'enquête semi-normalisé qui permet aux fournisseurs de services à but non lucratif de sonder leurs bénéficiaires. Le sondage permet de recueillir des données qualitatives et des mesures quantitatives standardisées. Les données recueillies sont mises en contexte pour les organismes par la création de points de référence qui permettent les comparaisons entre les organismes.

Les évaluations tirées de ces types d'infrastructure de données — soit par l'accès aux données connues ou par la collecte de nouvelles données — aident les bailleurs de fonds et les organismes à but non lucratif à mieux comprendre les effets de leur financement. Les infrastructures de données partagées offrent des possibilités tant aux bailleurs de fonds qu'aux autres parties prenantes qui font partie de l'écosystème de données.

PROCHAINES ÉTAPES

Dans le présent fascicule, nous expliquons en quoi l'inaccessibilité de données fiables empêche l'octroi de dons fondé sur les connaissances. Les initiatives de mise en commun de données présentées ne constituent que quelques exemples de l'utilité des infrastructures de données partagées pour accroître l'accès des bailleurs de fonds aux informations dont ils ont besoin pour orienter leurs décisions.

Ce premier fascicule de la série sur l'octroi de dons fondé sur les données et sur les connaissances dresse le portrait de la situation. Les fascicules qui l'accompagneront exploreront des exemples précis de la façon dont les infrastructures de données transforment la philanthropie et des manières dont les bailleurs de fonds peuvent les appliquer à leur travail.

Graphique 2 : L'utilité d'une infrastructure de données pour appuyer le processus décisionnel des bailleurs de fonds

Avant l'investissement

Quelles causes devrais-je financer?

Quels organismes à but non lucratif devrais-je financer?

Après l'investissement

Les organismes à but non lucratif que j'ai financés ont-ils eu des retombées positives?

Quelles données sont nécessaires, et pourquoi?

Lorsque les données sur les dons (c'est-à-dire sur la façon dont les fonds sont distribués aux donataires) provenant de nombreux bailleurs de fonds sont combinées, nous obtenons un portrait exhaustif de l'octroi de dons dans un domaine d'intérêt, ce qui soutient la planification stratégique des bailleurs de fonds.

Qui conserve ces données?

Les bailleurs de fonds suivent leurs propres données sur les dons et les archivent souvent dans des systèmes internes de gestion des dons, mais, en règle générale, ils ne communiquent pas ces ensembles de données aux autres bailleurs de fonds ou au public. Le gouvernement fédéral suit également ces données et les rend publiques, mais sans recueillir ou publier de données sur les buts et les résultats de ces dons.

Quelles données sont nécessaires, et pourquoi?

Les données sur les résultats des bénéficiaires sur le plan social et de la santé permettent de mieux comprendre l'impact des programmes des donataires. Les commentaires des bénéficiaires sont également utiles, car ils permettent de comprendre la mesure dans laquelle les besoins sont satisfaits.

Qui conserve ces données?

Les gouvernements conservent souvent des données sur les résultats sociaux en tant qu'ensembles de données administratifs. Il serait important de recueillir les commentaires des bénéficiaires.

EXEMPLE DE L'INFRASTRUCTURE PARTAGÉE NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER AUX DONNÉES

Normes relatives aux données ouvertes sur les dons

- Lorsque les données sur les dons sont publiées sous forme de données ouvertes, elles sont diffusées en ligne et sont accessibles au public.
- Une norme de données est une méthode standardisée d'échange de données qui permet d'assurer que les données de différents organismes sont publiées dans un format uniforme.
- Les normes de données peuvent être appliquées aux données sur les dons. Lorsque de nombreux bailleurs de fonds publient ouvertement leurs données sur l'octroi de dons dans un format uniforme, il est facile de combiner et d'analyser ces données afin d'obtenir une vue d'ensemble précise du paysage philanthropique.

Laboratoires de données : Une infrastructure de données permet la mise en relation des données des gouvernements et des organismes à but non lucratif. Les laboratoires de données sont des centres de recherche qui aident les organismes à but non lucratif à évaluer les retombées de leurs programmes en accédant aux données gouvernementales sur les participants aux programmes et en les analysant sous forme agrégée.

Plates-formes partagées de sondage : Les outils d'enquête semi-normalisés permettent aux fournisseurs de services à but non lucratif de recueillir des données auprès de leurs bénéficiaires et de créer des points de référence.

SUGGESTIONS DE LECTURE

Caroline Fiennes et Ken Berger, **Oops: we made the non-profit impact revolution go wrong**, mars 2016.
<http://www.alliancemagazine.org/analysis/oops-we-made-the-non-profit-impact-revolution-go-wrong/>

Joanne Cave, Tracey Gyateng, Lisa Lalande et Tris Lumley, Mowat NFP, **Collaborating for Greater Impact: Building an Integrated Data Ecosystem**, février 2018.
<https://mowatcentre.ca/collaborating-for-greater-impact/>

Tracey Gyateng et Beth Simone Novek, **Our Opportunity for More Data-Driven Nonprofit Program Evaluation**, janvier 2018.
https://ssir.org/articles/entry/our_opportunity_for_more_data_driven_nonprofit_program_evaluation

New Philanthropy Capital (NPC), **Justice Data Lab**.
<https://www.thinknpc.org/our-work/projects/data-labs/justice-data-lab/>

360Giving
<http://www.threesixtygiving.org/>

Listen for Good - Fund for Shared Insight
<https://www.fundforsharedinsight.org/listen-for-good/>

POWERED
BY
DATA

